

TARIF D'ABONNEMENTS
Roubaix, Tourcoing, le Nord et les Départements limitrophes : 5 francs par an.
Les autres Départements et l'Étranger le port en sus.
Agence particulière à Paris, 26, rue Feytaud.

BUREAUX ET RÉDACTION :
ROUBAIX : 71, Grande-Rue
TOURCOING : 5, rue Carnot
ÉDITION DU MATIN

ABONNEMENTS & ANNONCES
A Roubaix : Aux bureaux du Journal, Grande-Rue, 71.
A Tourcoing : Aux bureaux du Journal, rue Carnot, 5.
A Valenciennes : Aux bureaux du Journal, rue de la Station.
A Paris et à Bruxelles : Dans les agences de publicité.
En vente à Paris dans toutes les Bibliothèques des gares et dans les principales kiosques.

L'ENSEIGNEMENT CONGRÉGANISTE

M. le Président du Conseil a donné, jeudi, à la Commission de l'enseignement, présidée par M. Henri Brisson, quelques éclaircissements sur le projet de loi qui enlève à toutes les congrégations le droit d'enseigner.

Ces explications ne contiennent rien de bien nouveau. On y voit repaître cette assertion singulière, déjà formulée dans l'exposé des motifs du projet, d'après laquelle la proscription de toutes les congrégations enseignantes, même autorisées, fait partie d'un plan d'ensemble établi dès l'origine par le gouvernement et destiné à être successivement réalisé.

On aurait procédé avec méthode, en frappant d'abord les congrégations n'ayant pas demandé l'autorisation, puis celles qui l'ont demandée, puis, aujourd'hui, celles qui étaient autorisées depuis longtemps.

Tout le monde sait que cette façon de présenter les choses est d'une fausseté absolue. Il n'y a pas eu de plan général préconçu. Lorsque la loi sur les Associations a été discutée et votée, lors de l'application en a été entamée, il n'était pas question de refuser l'autorisation à toutes les congrégations qui la demanderaient ; il n'était pas question, à plus forte raison, d'atteindre les congrégations déjà autorisées. Le ministre Combes lui-même, quand il a commencé à dénaturer dans la pratique l'œuvre législative de son devancier, ignorait jusqu'au bout le pousserai les gens dont il exécute docilement les ordres.

A l'heure actuelle, il refuse encore d'étendre tout de suite au clergé séculier l'interdiction d'enseigner qu'il veut appliquer aux congrégations ; ce n'est pas qu'il ait sur ce sujet une idée personnelle, ou du moins une volonté propre ; il attend simplement pour savoir si la pression exercée sur lui sera assez forte, et si elle le décidera en conséquence, si tant est qu'en pareille matière on puisse parler de décision.

Après avoir entendu M. Combes, la Commission s'est empressée d'adopter l'ensemble du projet sans y apporter de modification sérieuse. Elle s'est bornée à changer légèrement la rédaction de l'article 1er. Craignant que les congrégations ne pussent trouver entre l'enseignement primaire et l'enseignement supérieur quelque petite fissure, elle a adopté un amendement qui leur défend l'enseignement « de tout ordre et de toute nature ».

Quant à examiner d'un peu près le côté financier du projet, quant à se demander si on n'allait pas imposer aux finances de l'État et à celles des communes une charge écrasante, ce sont, bien entendu, des bagatelles vers lesquelles M. Henri Brisson et ses collègues ont dédaigné de tourner leur attention.

INFORMATIONS

Contre la liberté
Paris, 25 décembre. — Le Ministre de la Guerre vient d'informer les Sénateurs de Saint-Vincent de Paul actuellement chargés du service dans les hôpitaux militaires du Val de Grâce, de Saint-Martin, de Versailles et de Vincennes qu'ils devront avoir quitté ces hôpitaux d'ici le 15 avril.

Un maire suspendu
Saint-Denis, 25 décembre. — M. de Rouquellin, maire de Saint-Denis, a été suspendu de ses fonctions par le préfet de la Seine pour avoir refusé de recevoir le préfet de la Seine.

L'agitation au Maroc
Tanger, 25 décembre. — L'agitation dans les régions voisines de Maroc et d'Algérie a pris un caractère de plus en plus grave. Une lettre arrivée aujourd'hui de Casablanca, annonce le pillage de Tassadit de nuit, l'heure important situé à sept heures de marche de cette ville. Presque toutes les tribus de cette région sont en état de révolte contre leurs gouverneurs, ou bien violent les propriétés de ces derniers.

Le veto exercé par l'Autriche-Hongrie au dernier Congrès
Rome, 25 décembre. — L'Observateur Romano, journal officiel du Saint-Siège, vient de publier un long article sur les récentes déclarations du comte Gubrowski relativement au veto exercé par l'Autriche-Hongrie au dernier Congrès.

La curée
Paris, 25 décembre. — Le ministre de l'Intérieur, M. Fort, a déposé le projet de loi relatif aux régies financières au ministère des finances (16,000 francs).
Un autre chef de chef-d'œuvre de la place Beauvau (M. Combes en a des tas) s'est fait octroyer la sûreté de commissaire du gouvernement après du conseil de protection. C'est M. Rivollaud, dont papa est parleur et député blocard, anticatholique farouche.
M. Rivollaud a deux autres fils qui ont engagé au budget : l'un est inspecteur des enfants assistés de la Seine, l'autre bourgeois à l'École navale. La princesse est bonne fille.

Le budget de 1904
Paris, 25 décembre. — La Commission du budget examine les modifications apportées par le Sénat au budget, au fur et à mesure qu'elles se produisent. Dans sa séance d'hier, elle a été amenée à examiner, comme chaque année, la question des prérogatives financières de la Chambre mises en cause par un rétablissement de crédit au Sénat. Il s'agit du crédit pour les commissaires spéciaux supprimé par la Chambre et rétabli par le Sénat.

LES JOURNAUX
L'heure est venue ; le « bloc » est saturé de préloquacité ; il réclame autre chose, on lui sert l'affaire, et l'on compte que la grande agitation créée par cette reprise ressuscitera les liens un peu relâchés qui unissent les membres de la majorité ministérielle.

LA GRÈVE DE L'ALIMENTATION
Paris, 25 décembre. — Un garçon limonadier, âgé de dix-sept ans, qui, à deux heures du matin, avait brisé avec une pierre, une glace de la devanture d'une boulangerie du boulevard Montparnasse, a été arrêté.

Le nombre des grévistes
La grève virtuellement terminée
On sait que M. Bousquet a déclaré, à la Bourse du travail, que 3 000 ouvriers boulangers ont cessé le travail pour répondre à l'appel des organisateurs de la grève. Il est bien difficile de savoir si ces grévistes ont été aussi nombreux. Quoi qu'il en soit, ils sont exactement 189 ; c'est ce qui résulte d'une enquête très sérieuse qui a été faite, sur l'ordre de M. Lépine, auprès des 2 100 patrons boulangers de Paris et de la banlieue. C'est pour ces 189 personnes que 14 000 gardiens de la paix, gardes républicains et soldats sont mobilisés en ce moment dans Paris.

RUSSIE & JAPON
Paris, 25 décembre. — D'après les nouvelles anglaises, le vicomte Katsura, président du Conseil, et le général Torachi, ministre de la guerre, ont fait visite au marquis Ito et au maréchal Yamagata en leurs villas d'Osaka, situées au bord de la mer, à deux heures de chemin de fer de Tokio. La presse japonaise demande instamment que l'on fasse partir des troupes pour la Corée.

CONVENTION D'ARBITRAGE ENTRE LA FRANCE ET L'ITALIE
Paris, 25 décembre. — Le ministre des affaires étrangères et le comte Tornelli, ambassadeur d'Italie à Paris, ont signé, aujourd'hui, la convention suivante :
Le gouvernement de la République française et le gouvernement de Sa Majesté le roi d'Italie, soussignés, ont convenu de régler pacifiquement les différends internationaux, conclus à la Haye, le 29 juillet 1899.

Crise industrielle en Catalogne
Barcelone, 25 décembre. — La crise des fabriques causée par la rareté du coton et par le manque de production a pris des proportions terribles à Soladell, où l'activité industrielle est entièrement paralysée. La plupart des fabriques de cette ville sont fermées, et plusieurs milliers de familles d'ouvriers souffrent de ce chômage forcé.

Attention contre François Kosouth
Budapest, 25 décembre. — La nouvelle d'un attentat contre François Kosouth, chef de l'extrême-gauche et fils de l'ancien dictateur, s'est répandue dans la ville et a produit une vive agitation. Voici l'incident qui a donné naissance à ce bruit :
François Kosouth se promenait dans le parc du Musée national, en face de l'ancien Chambre des députés, quand un individu de haute taille et d'allure militaire, qui se dit « lui dit : Comment ? Vous taisez l'histoire bruyamment ? Vous êtes ne venez pas encore fait sauter ? »

Le chemin de fer de Han-Kéou à Canton
Londres, 25 décembre. — Une dépêche de Shanghai dit que le chemin de fer de Han-Kéou à Canton sera divisé en deux sections. Les Belges dirigeront la section septentrionale et les Américains la section méridionale.

CHOSSES ET AUTRES
A la caserne :
— Alors, caporal, comment qu'il est le drapeau des Chinois ?
— Un dragon !... En grande ou en petite tenue ?
— En grande !
— Le baron Rainéau, qui vient de gagner un gros lot, se plaint amèrement à l'un de ses amis :
— Est-ce stupide, ces cent mille francs que vous arrivez comme ça, la veille des élections !... Mes neveux vont croire que je peux leur offrir quelque chose !

LES JOURNAUX
L'heure est venue ; le « bloc » est saturé de préloquacité ; il réclame autre chose, on lui sert l'affaire, et l'on compte que la grande agitation créée par cette reprise ressuscitera les liens un peu relâchés qui unissent les membres de la majorité ministérielle.

LA CURÉE
Paris, 25 décembre. — Le ministre de l'Intérieur, M. Fort, a déposé le projet de loi relatif aux régies financières au ministère des finances (16,000 francs).
Un autre chef de chef-d'œuvre de la place Beauvau (M. Combes en a des tas) s'est fait octroyer la sûreté de commissaire du gouvernement après du conseil de protection. C'est M. Rivollaud, dont papa est parleur et député blocard, anticatholique farouche.
M. Rivollaud a deux autres fils qui ont engagé au budget : l'un est inspecteur des enfants assistés de la Seine, l'autre bourgeois à l'École navale. La princesse est bonne fille.

LA GRÈVE DE L'ALIMENTATION
Paris, 25 décembre. — Un garçon limonadier, âgé de dix-sept ans, qui, à deux heures du matin, avait brisé avec une pierre, une glace de la devanture d'une boulangerie du boulevard Montparnasse, a été arrêté.

Le nombre des grévistes
La grève virtuellement terminée
On sait que M. Bousquet a déclaré, à la Bourse du travail, que 3 000 ouvriers boulangers ont cessé le travail pour répondre à l'appel des organisateurs de la grève. Il est bien difficile de savoir si ces grévistes ont été aussi nombreux. Quoi qu'il en soit, ils sont exactement 189 ; c'est ce qui résulte d'une enquête très sérieuse qui a été faite, sur l'ordre de M. Lépine, auprès des 2 100 patrons boulangers de Paris et de la banlieue. C'est pour ces 189 personnes que 14 000 gardiens de la paix, gardes républicains et soldats sont mobilisés en ce moment dans Paris.

RUSSIE & JAPON
Paris, 25 décembre. — D'après les nouvelles anglaises, le vicomte Katsura, président du Conseil, et le général Torachi, ministre de la guerre, ont fait visite au marquis Ito et au maréchal Yamagata en leurs villas d'Osaka, situées au bord de la mer, à deux heures de chemin de fer de Tokio. La presse japonaise demande instamment que l'on fasse partir des troupes pour la Corée.

CONVENTION D'ARBITRAGE ENTRE LA FRANCE ET L'ITALIE
Paris, 25 décembre. — Le ministre des affaires étrangères et le comte Tornelli, ambassadeur d'Italie à Paris, ont signé, aujourd'hui, la convention suivante :
Le gouvernement de la République française et le gouvernement de Sa Majesté le roi d'Italie, soussignés, ont convenu de régler pacifiquement les différends internationaux, conclus à la Haye, le 29 juillet 1899.

LA GRÈVE DE L'ALIMENTATION
Paris, 25 décembre. — Un garçon limonadier, âgé de dix-sept ans, qui, à deux heures du matin, avait brisé avec une pierre, une glace de la devanture d'une boulangerie du boulevard Montparnasse, a été arrêté.

Le nombre des grévistes
La grève virtuellement terminée
On sait que M. Bousquet a déclaré, à la Bourse du travail, que 3 000 ouvriers boulangers ont cessé le travail pour répondre à l'appel des organisateurs de la grève. Il est bien difficile de savoir si ces grévistes ont été aussi nombreux. Quoi qu'il en soit, ils sont exactement 189 ; c'est ce qui résulte d'une enquête très sérieuse qui a été faite, sur l'ordre de M. Lépine, auprès des 2 100 patrons boulangers de Paris et de la banlieue. C'est pour ces 189 personnes que 14 000 gardiens de la paix, gardes républicains et soldats sont mobilisés en ce moment dans Paris.

RUSSIE & JAPON
Paris, 25 décembre. — D'après les nouvelles anglaises, le vicomte Katsura, président du Conseil, et le général Torachi, ministre de la guerre, ont fait visite au marquis Ito et au maréchal Yamagata en leurs villas d'Osaka, situées au bord de la mer, à deux heures de chemin de fer de Tokio. La presse japonaise demande instamment que l'on fasse partir des troupes pour la Corée.

CONVENTION D'ARBITRAGE ENTRE LA FRANCE ET L'ITALIE
Paris, 25 décembre. — Le ministre des affaires étrangères et le comte Tornelli, ambassadeur d'Italie à Paris, ont signé, aujourd'hui, la convention suivante :
Le gouvernement de la République française et le gouvernement de Sa Majesté le roi d'Italie, soussignés, ont convenu de régler pacifiquement les différends internationaux, conclus à la Haye, le 29 juillet 1899.

LA GRÈVE DE L'ALIMENTATION
Paris, 25 décembre. — Un garçon limonadier, âgé de dix-sept ans, qui, à deux heures du matin, avait brisé avec une pierre, une glace de la devanture d'une boulangerie du boulevard Montparnasse, a été arrêté.

Le nombre des grévistes
La grève virtuellement terminée
On sait que M. Bousquet a déclaré, à la Bourse du travail, que 3 000 ouvriers boulangers ont cessé le travail pour répondre à l'appel des organisateurs de la grève. Il est bien difficile de savoir si ces grévistes ont été aussi nombreux. Quoi qu'il en soit, ils sont exactement 189 ; c'est ce qui résulte d'une enquête très sérieuse qui a été faite, sur l'ordre de M. Lépine, auprès des 2 100 patrons boulangers de Paris et de la banlieue. C'est pour ces 189 personnes que 14 000 gardiens de la paix, gardes républicains et soldats sont mobilisés en ce moment dans Paris.

RUSSIE & JAPON
Paris, 25 décembre. — D'après les nouvelles anglaises, le vicomte Katsura, président du Conseil, et le général Torachi, ministre de la guerre, ont fait visite au marquis Ito et au maréchal Yamagata en leurs villas d'Osaka, situées au bord de la mer, à deux heures de chemin de fer de Tokio. La presse japonaise demande instamment que l'on fasse partir des troupes pour la Corée.

CONVENTION D'ARBITRAGE ENTRE LA FRANCE ET L'ITALIE
Paris, 25 décembre. — Le ministre des affaires étrangères et le comte Tornelli, ambassadeur d'Italie à Paris, ont signé, aujourd'hui, la convention suivante :
Le gouvernement de la République française et le gouvernement de Sa Majesté le roi d'Italie, soussignés, ont convenu de régler pacifiquement les différends internationaux, conclus à la Haye, le 29 juillet 1899.

LA GRÈVE DE L'ALIMENTATION
Paris, 25 décembre. — Un garçon limonadier, âgé de dix-sept ans, qui, à deux heures du matin, avait brisé avec une pierre, une glace de la devanture d'une boulangerie du boulevard Montparnasse, a été arrêté.

Le nombre des grévistes
La grève virtuellement terminée
On sait que M. Bousquet a déclaré, à la Bourse du travail, que 3 000 ouvriers boulangers ont cessé le travail pour répondre à l'appel des organisateurs de la grève. Il est bien difficile de savoir si ces grévistes ont été aussi nombreux. Quoi qu'il en soit, ils sont exactement 189 ; c'est ce qui résulte d'une enquête très sérieuse qui a été faite, sur l'ordre de M. Lépine, auprès des 2 100 patrons boulangers de Paris et de la banlieue. C'est pour ces 189 personnes que 14 000 gardiens de la paix, gardes républicains et soldats sont mobilisés en ce moment dans Paris.

RUSSIE & JAPON
Paris, 25 décembre. — D'après les nouvelles anglaises, le vicomte Katsura, président du Conseil, et le général Torachi, ministre de la guerre, ont fait visite au marquis Ito et au maréchal Yamagata en leurs villas d'Osaka, situées au bord de la mer, à deux heures de chemin de fer de Tokio. La presse japonaise demande instamment que l'on fasse partir des troupes pour la Corée.

La Liberté, M. Maurice Sporonk :
Les fonctionnaires de M. Vallé ne se sont pas surmenés le cerveau. Ils ne gagnent pas leur argent.

Le Journal des Débats :
L'opinion publique assiste avec le plus grand calme à ces différentes phases d'un procès qui, jadis, ne l'a que trop troublée. Ce qui ne vient dans ces récentes démarches judiciaires qu'un prétexte à ranimer les passions et à faire revivre dans un sens et dans l'autre d'anciennes querelles, en s'écroulant pour leur coupable et imprévoyable tentative, ils ne trouveront plus personne dans le public pour s'atteler à cette maladroite et vaine opération.

Le Budget de la Marine au Sénat
On lit dans le Temps :
Le second échec éprouvé par le ministre a pris, en raison des circonstances qui l'ont accompagné, un caractère très personnel à M. Pelletan.

LES JOURNAUX
L'heure est venue ; le « bloc » est saturé de préloquacité ; il réclame autre chose, on lui sert l'affaire, et l'on compte que la grande agitation créée par cette reprise ressuscitera les liens un peu relâchés qui unissent les membres de la majorité ministérielle.

LA CURÉE
Paris, 25 décembre. — Le ministre de l'Intérieur, M. Fort, a déposé le projet de loi relatif aux régies financières au ministère des finances (16,000 francs).
Un autre chef de chef-d'œuvre de la place Beauvau (M. Combes en a des tas) s'est fait octroyer la sûreté de commissaire du gouvernement après du conseil de protection. C'est M. Rivollaud, dont papa est parleur et député blocard, anticatholique farouche.
M. Rivollaud a deux autres fils qui ont engagé au budget : l'un est inspecteur des enfants assistés de la Seine, l'autre bourgeois à l'École navale. La princesse est bonne fille.

LA GRÈVE DE L'ALIMENTATION
Paris, 25 décembre. — Un garçon limonadier, âgé de dix-sept ans, qui, à deux heures du matin, avait brisé avec une pierre, une glace de la devanture d'une boulangerie du boulevard Montparnasse, a été arrêté.

Le nombre des grévistes
La grève virtuellement terminée
On sait que M. Bousquet a déclaré, à la Bourse du travail, que 3 000 ouvriers boulangers ont cessé le travail pour répondre à l'appel des organisateurs de la grève. Il est bien difficile de savoir si ces grévistes ont été aussi nombreux. Quoi qu'il en soit, ils sont exactement 189 ; c'est ce qui résulte d'une enquête très sérieuse qui a été faite, sur l'ordre de M. Lépine, auprès des 2 100 patrons boulangers de Paris et de la banlieue. C'est pour ces 189 personnes que 14 000 gardiens de la paix, gardes républicains et soldats sont mobilisés en ce moment dans Paris.

RUSSIE & JAPON
Paris, 25 décembre. — D'après les nouvelles anglaises, le vicomte Katsura, président du Conseil, et le général Torachi, ministre de la guerre, ont fait visite au marquis Ito et au maréchal Yamagata en leurs villas d'Osaka, situées au bord de la mer, à deux heures de chemin de fer de Tokio. La presse japonaise demande instamment que l'on fasse partir des troupes pour la Corée.

CONVENTION D'ARBITRAGE ENTRE LA FRANCE ET L'ITALIE
Paris, 25 décembre. — Le ministre des affaires étrangères et le comte Tornelli, ambassadeur d'Italie à Paris, ont signé, aujourd'hui, la convention suivante :
Le gouvernement de la République française et le gouvernement de Sa Majesté le roi d'Italie, soussignés, ont convenu de régler pacifiquement les différends internationaux, conclus à la Haye, le 29 juillet 1899.

LA GRÈVE DE L'ALIMENTATION
Paris, 25 décembre. — Un garçon limonadier, âgé de dix-sept ans, qui, à deux heures du matin, avait brisé avec une pierre, une glace de la devanture d'une boulangerie du boulevard Montparnasse, a été arrêté.

Le nombre des grévistes
La grève virtuellement terminée
On sait que M. Bousquet a déclaré, à la Bourse du travail, que 3 000 ouvriers boulangers ont cessé le travail pour répondre à l'appel des organisateurs de la grève. Il est bien difficile de savoir si ces grévistes ont été aussi nombreux. Quoi qu'il en soit, ils sont exactement 189 ; c'est ce qui résulte d'une enquête très sérieuse qui a été faite, sur l'ordre de M. Lépine, auprès des 2 100 patrons boulangers de Paris et de la banlieue. C'est pour ces 189 personnes que 14 000 gardiens de la paix, gardes républicains et soldats sont mobilisés en ce moment dans Paris.

RUSSIE & JAPON
Paris, 25 décembre. — D'après les nouvelles anglaises, le vicomte Katsura, président du Conseil, et le général Torachi, ministre de la guerre, ont fait visite au marquis Ito et au maréchal Yamagata en leurs villas d'Osaka, situées au bord de la mer, à deux heures de chemin de fer de Tokio. La presse japonaise demande instamment que l'on fasse partir des troupes pour la Corée.

CONVENTION D'ARBITRAGE ENTRE LA FRANCE ET L'ITALIE
Paris, 25 décembre. — Le ministre des affaires étrangères et le comte Tornelli, ambassadeur d'Italie à Paris, ont signé, aujourd'hui, la convention suivante :
Le gouvernement de la République française et le gouvernement de Sa Majesté le roi d'Italie, soussignés, ont convenu de régler pacifiquement les différends internationaux, conclus à la Haye, le 29 juillet 1899.

LA GRÈVE DE L'ALIMENTATION
Paris, 25 décembre. — Un garçon limonadier, âgé de dix-sept ans, qui, à deux heures du matin, avait brisé avec une pierre, une glace de la devanture d'une boulangerie du boulevard Montparnasse, a été arrêté.

Le nombre des grévistes
La grève virtuellement terminée
On sait que M. Bousquet a déclaré, à la Bourse du travail, que 3 000 ouvriers boulangers ont cessé le travail pour répondre à l'appel des organisateurs de la grève. Il est bien difficile de savoir si ces grévistes ont été aussi nombreux. Quoi qu'il en soit, ils sont exactement 189 ; c'est ce qui résulte d'une enquête très sérieuse qui a été faite, sur l'ordre de M. Lépine, auprès des 2 100 patrons boulangers de Paris et de la banlieue. C'est pour ces 189 personnes que 14 000 gardiens de la paix, gardes républicains et soldats sont mobilisés en ce moment dans Paris.

RUSSIE & JAPON
Paris, 25 décembre. — D'après les nouvelles anglaises, le vicomte Katsura, président du Conseil, et le général Torachi, ministre de la guerre, ont fait visite au marquis Ito et au maréchal Yamagata en leurs villas d'Osaka, situées au bord de la mer, à deux heures de chemin de fer de Tokio. La presse japonaise demande instamment que l'on fasse partir des troupes pour la Corée.

CONVENTION D'ARBITRAGE ENTRE LA FRANCE ET L'ITALIE
Paris, 25 décembre. — Le ministre des affaires étrangères et le comte Tornelli, ambassadeur d'Italie à Paris, ont signé, aujourd'hui, la convention suivante :
Le gouvernement de la République française et le gouvernement de Sa Majesté le roi d'Italie, soussignés, ont convenu de régler pacifiquement les différends internationaux, conclus à la Haye, le 29 juillet 1899.

LA GRÈVE DE L'ALIMENTATION
Paris, 25 décembre. — Un garçon limonadier, âgé de dix-sept ans, qui, à deux heures du matin, avait brisé avec une pierre, une glace de la devanture d'une boulangerie du boulevard Montparnasse, a été arrêté.

Le nombre des grévistes
La grève virtuellement terminée
On sait que M. Bousquet a déclaré, à la Bourse du travail, que 3 000 ouvriers boulangers ont cessé le travail pour répondre à l'appel des organisateurs de la grève. Il est bien difficile de savoir si ces grévistes ont été aussi nombreux. Quoi qu'il en soit, ils sont exactement 189 ; c'est ce qui résulte d'une enquête très sérieuse qui a été faite, sur l'ordre de M. Lépine, auprès des 2 100 patrons boulangers de Paris et de la banlieue. C'est pour ces 189 personnes que 14 000 gardiens de la paix, gardes républicains et soldats sont mobilisés en ce moment dans Paris.

RUSSIE & JAPON
Paris, 25 décembre. — D'après les nouvelles anglaises, le vicomte Katsura, président du Conseil, et le général Torachi, ministre de la guerre, ont fait visite au marquis Ito et au maréchal Yamagata en leurs villas d'Osaka, situées au bord de la mer, à deux heures de chemin de fer de Tokio. La presse japonaise demande instamment que l'on fasse partir des troupes pour la Corée.

CONVENTION D'ARBITRAGE ENTRE LA FRANCE ET L'ITALIE
Paris, 25 décembre. — Le ministre des affaires étrangères et le comte Tornelli, ambassadeur d'Italie à Paris, ont signé, aujourd'hui, la convention suivante :
Le gouvernement de la République française et le gouvernement de Sa Majesté le roi d'Italie, soussignés, ont convenu de régler pacifiquement les différends internationaux, conclus à la Haye, le 29 juillet 1899.

La Liberté, M. Maurice Sporonk :
Les fonctionnaires de M. Vallé ne se sont pas surmenés le cerveau. Ils ne gagnent pas leur argent.

Le Journal des Débats :
L'opinion publique assiste avec le plus grand calme à ces différentes phases d'un procès qui, jadis, ne l'a que trop troublée. Ce qui ne vient dans ces récentes démarches judiciaires qu'un prétexte à ranimer les passions et à faire revivre dans un sens et dans l'autre d'anciennes querelles, en s'écroulant pour leur coupable et imprévoyable tentative, ils ne trouveront plus personne dans le public pour s'atteler à cette maladroite et vaine opération.

Le Budget de la Marine au Sénat
On lit dans le Temps :
Le second échec éprouvé par le ministre a pris, en raison des circonstances qui l'ont accompagné, un caractère très personnel à M. Pelletan.

LES JOURNAUX
L'heure est venue ; le « bloc » est saturé de préloquacité ; il réclame autre chose, on lui sert l'affaire, et l'on compte que la grande agitation créée par cette reprise ressuscitera les liens un peu relâchés qui unissent les membres de la majorité ministérielle.

LA CURÉE
Paris, 25 décembre. — Le ministre de l'Intérieur, M. Fort, a déposé le projet de loi relatif aux régies financières au ministère des finances (16,000 francs).
Un autre chef de chef-d'œuvre de la place Beauvau (M. Combes en a des tas) s'est fait octroyer la sûreté de commissaire du gouvernement après du conseil de protection. C'est M. Rivollaud, dont papa est parleur et député blocard, anticatholique farouche.
M. Rivollaud a deux autres fils qui ont engagé au budget : l'un est inspecteur des enfants assistés de la Seine, l'autre bourgeois à l'École navale. La princesse est bonne fille.

LA GRÈVE DE L'ALIMENTATION
Paris, 25 décembre. — Un garçon limonadier, âgé de dix-sept ans, qui, à deux heures du matin, avait brisé avec une pierre, une glace de la devanture d'une boulangerie du boulevard Montparnasse, a été arrêté.

Le nombre des grévistes
La grève virtuellement terminée
On sait que M. Bousquet a déclaré, à la Bourse du travail, que 3 000 ouvriers boulangers ont cessé le travail pour répondre à l'appel des organisateurs de la grève. Il est bien difficile de savoir si ces grévistes ont été aussi nombreux. Quoi qu'il en soit, ils sont exactement 189 ; c'est ce qui résulte d'une enquête très sérieuse qui a été faite, sur l'ordre de M. Lépine, auprès des 2 100 patrons boulangers de Paris et de la banlieue. C'est pour ces 189 personnes que 14 000 gardiens de la paix, gardes républicains et soldats sont mobilisés en ce moment dans Paris.

RUSSIE & JAPON
Paris, 25 décembre. — D'après les nouvelles anglaises, le vicomte Katsura, président du Conseil, et le général Torachi, ministre de la guerre, ont fait visite au marquis Ito et au maréchal Yamagata en leurs villas d'Osaka, situées au bord de la mer, à deux heures de chemin de fer de Tokio. La presse japonaise demande instamment que l'on fasse partir des troupes pour la Corée.

CONVENTION D'ARBITRAGE ENTRE LA FRANCE ET L'ITALIE
Paris, 25 décembre. — Le ministre des affaires étrangères et le comte Tornelli, ambassadeur d'Italie à Paris, ont signé, aujourd'hui, la convention suivante :
Le gouvernement de la République française et le gouvernement de Sa Majesté le roi d'Italie, soussignés, ont convenu de régler pacifiquement les différends internationaux, conclus à la Haye, le 29 juillet 1899.

LA GRÈVE DE L'ALIMENTATION
Paris, 25 décembre. — Un garçon limonadier, âgé de dix-sept ans, qui, à deux heures du matin, avait brisé avec une pierre, une glace de la devanture d'une boulangerie du boulevard Montparnasse, a été arrêté.

Le nombre des grévistes
La grève virtuellement terminée
On sait que M. Bousquet a déclaré, à la Bourse du travail, que 3 000 ouvriers boulangers ont cessé le travail pour répondre à l'appel des organisateurs de la grève. Il est bien difficile de savoir si ces grévistes ont été aussi nombreux. Quoi qu'il en soit, ils sont exactement 189 ; c'est ce qui résulte d'une enquête très sérieuse qui a été faite, sur l'ordre de M. Lépine, auprès des 2 100 patrons boulangers de Paris et de la banlieue. C'est pour ces 189 personnes que 14 000 gardiens de la paix, gardes républicains et soldats sont mobilisés en ce moment dans Paris.

RUSSIE & JAPON
Paris, 25 décembre. — D'après les nouvelles anglaises, le vicomte Katsura, président du Conseil, et le général Torachi, ministre de la guerre, ont fait visite au marquis Ito et au maréchal Yamagata en leurs villas d'Osaka, situées au bord de la mer, à deux heures de chemin de fer de Tokio. La presse japonaise demande instamment que l'on fasse partir des troupes pour la Corée.

CONVENTION D'ARBITRAGE ENTRE LA FRANCE ET L'ITALIE
Paris, 25 décembre. — Le ministre des affaires étrangères et le comte Tornelli, ambassadeur d'Italie à Paris, ont signé, aujourd'hui, la convention suivante :
Le gouvernement de la République française et le gouvernement de Sa Majesté le roi d'Italie, soussignés, ont convenu de régler pacifiquement les différends internationaux, conclus à la Haye, le 29 juillet 1899.

LA GRÈVE DE L'ALIMENTATION
Paris, 25 décembre. — Un garçon limonadier, âgé de dix-sept ans, qui, à deux heures du matin, avait brisé avec une pierre, une glace de la devanture d'une boulangerie du boulevard Montparnasse, a été arrêté.

Le nombre des grévistes
La grève virtuellement terminée
On sait que M. Bousquet a déclaré, à la Bourse du travail, que 3 000 ouvriers boulangers ont cessé le travail pour répondre à l'appel des organisateurs de la grève. Il est bien difficile de savoir si ces grévistes ont été aussi nombreux. Quoi qu'il en soit, ils sont exactement 189 ; c'est ce qui résulte d'une enquête très sérieuse qui a été faite, sur l'ordre de M. Lépine, auprès des 2 100 patrons boulangers de Paris et de la banlieue. C'est pour ces 189 personnes que 14 000 gardiens de la paix, gardes républicains et soldats sont mobilisés en ce moment dans Paris.

RUSSIE & JAPON
Paris, 25 décembre. — D'après les nouvelles anglaises, le vicomte Katsura, président du Conseil, et le général Torachi, ministre de la guerre, ont fait visite au marquis Ito et au maréchal Yamagata en leurs villas d'Osaka, situées au bord de la mer, à deux heures de chemin de fer de Tokio. La presse japonaise demande instamment que l'on fasse partir des troupes pour la Corée.

CONVENTION D'ARBITRAGE ENTRE LA FRANCE ET L'ITALIE
Paris, 25 décembre. — Le ministre des affaires étrangères et le comte Tornelli, ambassadeur d'Italie à Paris, ont signé, aujourd'hui, la convention suivante :
Le gouvernement de la République française et le gouvernement de Sa Majesté le roi d'Italie, soussignés, ont convenu de régler pacifiquement les différends internationaux, conclus à la Haye, le 29 juillet 1899.

LA GRÈVE DE L'ALIMENTATION
Paris, 25 décembre. — Un garçon limonadier, âgé de dix-sept ans, qui, à deux heures du matin, avait brisé avec une pierre, une glace de la devanture d'une boulangerie du boulevard Montparnasse, a été arrêté.

Le nombre des grévistes
La grève virtuellement terminée
On sait que M. Bousquet a déclaré, à la Bourse du travail, que 3 000 ouvriers boulangers ont cessé le travail pour répondre à l'appel des organisateurs de la grève. Il est bien difficile de savoir si ces grévistes ont été aussi nombreux. Quoi qu'il en soit, ils sont exactement 189 ; c'est ce qui résulte d'une enquête très sérieuse qui a été faite, sur l'ordre de M. Lépine, auprès des 2 100 patrons boulangers de Paris et de la banlieue. C'est pour ces 18